

Net & cri NetÉcrit

questions à quelques auteurs

Questionnaire de Constance Krebs amontour.net & remue.net

Réponses Annie Abrahams 27 12 2006

Introduction: **J'ai un doctorat en biologie et un diplôme des Beaux Arts. Je me sens plus près de l'art contemporain que de la littérature. Mais c'est vrai que je travaille dans les écritures et que le texte joue un rôle très important dans tout ce que je fais.** (aussi dans mes vidéos et performances) <http://www.bram.org>

1. Qu'entendez-vous par écrire en ligne ?

Ecrire spécifiquement pour le réseau. C.a.d. utiliser le hypertexte, le texte collectif et des média divers, les multimédia, les mix-média.

2. Est-ce si différent que d'écrire au sens où on l'a toujours entendu (je me fiche du papier vs l'ordinateur, la question n'est plus là) ?

Dans la forme et le processus oui, dans l'intention, non.

Tout sur un écran est d'abord perçu visuellement. Lire sur un écran fait mal aux yeux de la plus part des gens.

Le verre frémissant, (notes pour une poétique nettienne) de Stéphanie Eligert nous parle de la relation physique qu'on a avec du texte sur le net.

<http://www.panoplie.org/verre/verrefrem2.swf>

3. Est-ce qu'écrire pour la machine influe sur la structure du récit ?

Je ne suis pas du domaine de la littérature, je n'utilise jamais le mot récit quand je parle de mon travail.

Je n'écris pas pour la machine. Il m'arrive d'écrire avec la machine. La machine peut aussi être un relais qui me permet d'écrire avec d'autres personnes ou qui conditionne les modalités d'écriture en commun.

4. Quel intérêt supplémentaire – ou complémentaire – la mise en ligne a-t-elle pour votre façon de travailler ?

Je me débarrasse des intermédiaires comme les critiques, les éditeurs, les galeristes, directeurs du musée et autres. Je peux être certaine que j'aurai un public.

La position du lecteur, du visiteur y est différente. Sur le réseau le lecteur devient co-auteur, puisque c'est lui qui actionne le travail par ses clicks, qui met en marche la lecture et qui en définit le parcours. On parle aussi de specta(c)teur. Le lecteur se dévoile à soi-même par ses actions en même temps qu'il dévoile l'œuvre par des clicks ou autres actions.

L'écriture en commun permet de créer une cartographie de l'autre, de notre contemporanéité. Elle développe une forme rhétorique pour une voix collective.

5. Quel est le rôle des liens hypertexte ? Ou leur sens ?

En général le lien hypertexte ou hypermédia donne au visiteur la possibilité d'accéder à d'autres textes, média en cliquant avec sa souris. Le lecteur doit donc choisir de cliquer ou non. Il doit exécuter une action physique ou non. Il doit choisir un comportement envers le contenu de l'objet qu'il visite. Il devient ainsi responsable de la suite que prendra l'œuvre qu'il visite. Et l'œuvre obtient ainsi la possibilité de mettre le comportement au sein de l'esthétique de l'œuvre.

6. Peut-on conserver une narration chronologique, linéaire avec une mise en ligne du texte ?
Bien sûr. Il suffit de ne pas y mettre des liens.

7. Peut-on raconter une histoire en l'absence d'une narration chronologique ?
Je pense que "oui". Ca dépend bien sûr du sens qu'on donne au mot "histoire".

8. La littérature consiste-t-elle à raconter une histoire, pour vous ?
Pas nécessairement.

9. Est-ce que les effets de perspectives, de kaléidoscope, de ruban de Möbius, du hasard, de cercles, de droites parallèles ou de boucles ne se prêtent qu'à la construction d'un texte en ligne ? A votre avis ? Sinon, en quoi les textes à l'écran et les textes écrits pour le papier divergent-ils ?
voir réponses 4 et 5

10. S'il n'y a pas divergence, en quoi, par quoi sont-ils complétés ?
voir réponses 4 et 5

11. Sons, photos, vidéos : on en voit, et on en entend beaucoup sur les blogs et les œuvres littéraires en lignes. Cela a-t-il quelque chose à voir avec la description ?
Bien sûr. Mais pas toujours, ni uniquement.

12. Alors, qu'est-ce que cela représente ? Cela vient-il pour compléter le texte d'une manière non textuelle ? non littéraire ? Pourquoi cet usage de l'image et du son ?
L'image et le son "parlent" d'une autre manière à l'être humain que le texte et les mots. L'image et le son sont traités autrement par notre cerveau. Ils sont traités par des endroits du cerveau les plus anciens. Les images et les sons donnent plus facilement accès à nos émotions. (les plus primitives)

Pour comprendre une image, un son, nous avons besoin des mots.

Un mot peut devenir image. (surtout sur un écran)

Une image peut à elle seul raconter une histoire.

Un mot est une abstraction ou, elle devient image.

Je pense qu'il s'agit de trouver des agencements entre tous ces éléments qui nous amènent vers d'autres, vers des nouvelles façons d'appréhender le monde autour de nous.

Sur le web nous construisons un commencement chancelant d'un langage de la multitude.

13. Ce mode d'écriture rappelle le cinéma, par son aspect complet – ou l'art total comme le souhaitaient Baudelaire, Wagner, et, plus tard, Lugné-Poe dans son théâtre de l'Œuvre (des brumisateurs distillaient même des parfums selon l'atmosphère à rendre pour la pièce pendant les représentations). Est-ce une volonté de votre part ?

Non, je n'ai aucune envie d'immerger le spectateur/visiteur dans un univers, de les entourer, de les plonger dedans. Je veux qu'ils gardent une certaine distance envers ce que je leur présente et aussi envers l'univers dans lequel je leur présente une pièce.

14. En se complétant d'images et de sons, ce type d'écriture peut-il garder sa part de mystère ?

Pourquoi pas?

15. Rupture de chronologie, textes épars rendent la lecture aléatoire. En quoi le lecteur a-t-il envie de poursuivre sa lecture ? Combien de fils RSS dans vos statistiques, de visiteurs réguliers ?

Je n'utilise pas les fils RSS. J'ai en moyenne plus que 500 visiteurs uniques par jour sur mon site, mais beaucoup sont de passage, ils y sont parfois par hasard. Seulement une trentaine de visiteurs par jour restent un peu plus long et qu'une dizaine plus que 10 minutes. Je ne sais pas s'ils reviennent.

16. En quoi les écrits en ligne se rapprochent-ils du roman ? ou de la nouvelle ? du poème ?

Du poème?? Au moins ceux que je fréquente.

17. Avez-vous le sentiment qu'ils consistent en une avant-garde ? Pourquoi ? Quels sont les auteurs classiques ou contemporains qui auraient pu, ou qui pourraient, se servir d'outils et de supports numériques pour écrire ?

????

18. Vos relations avec vos lecteurs ont-elles changé depuis que vous écrivez en ligne ? De quelles façons ?

Je n'avais pas de lecteurs avant.

19. Avec votre éditeur ? Sentez-vous l'édition prête à suivre les auteurs du web ? Des éditeurs ont-ils, à votre connaissance, déjà publié selon les moyens à leur disposition, y compris sur papier, des œuvres susceptibles d'être lisibles en ligne ?

Je ne sais pas. Je n'ai pas d'éditeur.